

**RENDEZ VOUS AU MINISTRE DE L'ECOLOGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE,
DES TRANSPORTS ET DU LOGEMENT
LE 8 mars 2011**

compte rendu

Etaient présents :

SCL : Noël COLLOMB, co-président
Alain TROÏLI en remplacement de Maurice FICH empêché
Edmond LUCA, expert-consultant en transport en commun
ALCALY : Bernard SERVANIN, vice président, en remplacement de Martine SURREL
empêchée
SCJ : Julia LOURD, co-présidente

Nous avons été reçus par :

Michel AYMERIC, chef de cabinet de Thierry MARIANI, Secrétaire d'Etat aux transports et deux de ses collaborateurs présentés l'un étant comme « les services », l'autre comme celui s'occupant de l'aspect politique des dossiers.

Rédacteurs : Julia LOURD et Noël COLLOMB

En préalable au compte rendu, il est utile de préciser que ce rendez-vous obtenu par Noël COLLOMB n'avait pour unique sujet que l'A45.

Après une présentation rapide (nous voulions entrer rapidement dans le sujet) de chacun d'entre nous, Noël COLLOMB a présenté nos principaux arguments :

- non respect des objectifs du Grenelle
- difficultés de financement
- problèmes des débouchés à La Fouillouse et à Brignais
- mise en danger de la nappe du Garon
- imperméabilisation des sols risquant d'aggraver les inondations du Gier.

Noël COLLOMB termine en soulignant les incohérences entre les déclarations des ministres au moment du Grenelle de l'Environnement et le projet A45 :

- il ne serait plus projeté d'autoroute en doublon d'une autoroute existante.
- on privilégierait les solutions alternatives (ferroviaire notamment)
- il faudra dorénavant prouver qu'il n'y a pas d'autres solutions plus écologiques...

Julia LOURD rappelle que :

- l'A45 ne déléstera en rien le trafic sur l'A47 puisqu'il s'agit, pour 75% du trafic, d'un trafic pendulaire qui doit être traité par des transports en commun.
- que l'A45 entraînerait un report modal à l'envers (il est indiqué sur le dossier d'enquête public un report modal des usagers du train sur l'A45) ce qui est contraire aux objectifs du SNIT.
-

Puis Edmond LUCA a explicité nos arguments chiffres à l'appui, posant en dernier lieu la question du respect des objectifs du Grenelle en ce qui concerne d'une part les émissions de Gaz à effet de serre, et, d'autre part, la part modal du fret ferroviaire. L'A45 ne permettrait pas de diviser par deux les GES de 2004 à 2035 mais elle les doublerait. L'A45 ne transférerait pas les transports de la route vers le ferroviaire (objectif MOINS 20% de routier en 2020) mais 40% des usagers des TER reprendraient « l'instinct voiture »

Michel AYMERIC, après nous avoir annoncé que ce dossier est un dossier « difficile », nous a présenté rapidement la démarche actuelle du ministère de « consultation démocratique » concernant le SNIT et nous a invités à faire parvenir nos contributions (chose déjà faite de la part de la SCL et de la SCJ).

Puis il a abordé le problème du financement disant que « si personne n'en veut elle ne se fera pas,.....aujourd'hui la capacité budgétaire de l'Etat ne permet pas tout », il nous a donc questionné sur la position des élus de nos deux départements.

Nous avons rendu compte des différentes positions des politiques de la Loire et du Rhône.

Bernard SERVANIN a alors présenté plus précisément ALCALY et à affirmé que les élus d'ALCALY et les associations présentes oeuvrent , depuis plusieurs années, en total accord . Il a noté, au passage, que c'est parce qu'un certain garde des sceaux avait été en mal de gloire que le dossier A45 avait été exhumé, comme celui de l'A89. (allusion à Pascal CLEMENT. Sourire contenu de nos interlocuteurs).

Nos interlocuteurs ont déploré le fait que les élus en soient encore à croire que sans routes il n'y a pas de salut , à ce propos Alain TROÏLI a fait remarquer qu'aucune grande ville dans le monde n'a trouvé, à travers des routes supplémentaires, la solution à leurs problèmes de circulation (et certainement pas en créant des pénétrantes).

Nous nous sommes quittés après que le Directeur de Cabinet nous ait annoncé que le Ministère va missionner deux ingénieurs pour étudier les problèmes des débouchés de l'A45 sur Lyon et le financement de cette autoroute (nous pouvons être auditionnés si nous le désirons), leur rapport devant être rendu cet été.

Il nous a été dit à plusieurs reprises que la plupart des gens reçus au Secrétariat d'Etat aux Transports réclament des routes (sous-entendus « il faut bien en tenir compte ! »)

CONCLUSION :

Nous avons été reçus pendant une heure et quart , dans des échanges denses mais dans un esprit constructif et nous pensons que nos interlocuteurs l'ont compris.

Ceux-ci ont d'ailleurs pris des notes notamment lorsqu'Edmond luca exposait chiffres et données (par exemple : le calcul du coût pour l'utilisateur du TC 16 fois moins cher que la route les a intéressés). Ils ont paru impressionné par notre connaissance du dossier et ont attribué à Edmond LUCA le titre « d'excellent avocat ».

Il nous a clairement été dit que le dossier A45 est pour le moment en stand by.

Nous avons eu l'impression de nous répéter mais nous sommes satisfaits de la démarche car nous voulions d'une part faire le pendant des démarches des pro-A45 en démontrant que le consensus n'existe pas autour de ce projet et nous pensons l'avoir clairement démontré, et , d'autre part, nous voulions faire valoir que les alternatives crédibles sont tout à fait possibles.

NOUS SOMMES PRETS A RECOMMENCER S'IL LE FAUT.

Noël COLLOMB

Julia LOURD

Edmond LUCA

Alain TROÏLI

Bernard SERVANIN